© J.-L. Tilliere

Orion

Onze années après "Restless Home", le groupe belge — depuis vingt-deux ans sur les routes — publie le CD "Strawberry Town".

Depuis deux décennies, le groupe belge Orion apporte une touche particulière à la musique celtique. Au fil du temps, des musiciens de Bretagne, d'Irlande ou d'Écosse ont fait tour à tour partie de cette formation. À l'origine, il y a Rudy Velghe, Flamand bon teint vivant à Bruxelles. En 1987, il crée Orion en compagnie des frères Hirsch. Rudy joue du violon depuis les années 1970, d'abord au sein de groupes de folk flamand. Puis s'intéressant à la musique irlandaise, il fonde donc Orion tout en se mettant à la nyckelharpa, instrument suédois peu répandu en Belgique à l'époque. En 1991, Raquel Gigot, originaire du Brabant wallon, rejoint le combo. Depuis lors, ces deux-là constituent le noyau dur d'Orion. En 2005, le groupe se présente ainsi : Rudy (violon, nyckelharpa), Raquel (accordéons divers et variés), John Faulkner (Irlandais de Kinvara, Co. Galway) — guitare, bouzouki, chant) et les deux Bretons de service, Erwan Berenguer (de Lorient, guitare) et Gwenaël Micault (qui revient dans le groupe, aux claviers).

Le CD "Blue Room" (1993) lance vraiment Orion, même si un premier disque (ressorti quelques années plus tard chez Keltia) l'a précédé. En 1998, paraît le troisième opus, "Restless Home", salué par la critique. Tout cela pour aboutir voici quelques mois au quatrième album, "Strawberry Town" (Keltia Musique).

Une musique ancrée dans la tradition

Alors que les groupes de musique irlandaise et bretonne sont légion un peu partout en Europe, nous avons

/// Orion

© Thierry Creux

Orion à Quimper.

tenté de savoir ce qui différencie la musique d'Orion de ses consœurs. « *Notre style est solidement ancré dans la tradition*, affirme Rudy. *Une tradition dans laquelle transpercent des reflets de tas d'autres mondes musicaux. Notre musique s'intéresse à tout ce qui peut se passer ailleurs. Elle se nourrit aux sources du grand fleuve universel dans lequel ruissellent tous les genres possibles et imaginables, sans jamais renoncer à ses propres racines.* »

À ce titre, Rudy revendique l'influence de nombreux registres : bluegrass, baroque, médiéval, classique, musette, jazz, classique, voire pop, rock ou funk. « *Nous écoutons tout cela depuis notre enfance. On en retrouve des traces dans notre travail. Comme tout le monde, nous avons été influencés par des groupes tels que* Planxty, Dé Dannan *et surtout* Bothy Band *pour l'Irlande, sans oublier* Malicorne *ainsi que* Gwerz *et* Barzaz *pour la Bretagne. Mais nous n'avons jamais essayé de les imiter. Nous voulions avoir notre propre griffe. Nous ne ressemblons à aucun autre groupe. Cette spécificité est l'une des raisons pour laquelle notre musique est bien accueillie en Bretagne comme en Irlande.* » Au final, chaque membre d'Orion apporte sa touche personnelle. Et toutes ces influences sont dosées avec un respect absolu de la musique traditionnelle.

Pas un atome de synthé

Durant onze ans, un nouveau disque fut maintes fois annoncé. En vain. Enfin, en 2009, le bijou "Strawberry Town" voit le jour. « *C'est un album vraiment abouti*, poursuit Rudy, *et les premières réactions ont été très positives. Nous avons littéralement plané en faisant les arrangements. On a pris le temps de laisser mûrir les morceaux, pour que les orchestrations servent la mélodie et la transportent.* »

Par rapport aux précédentes réalisations, on sent poindre une tendance plus acoustique ; moins de synthés et de "réverb'", notamment. « *On a préféré laisser la voix de John au naturel sur* Strawberry Town *et sur* Song For Terri, *morceau plus planant, où il n'y a pas un atome de synthé. Au niveau arrangements, il y a peut-être plus de consonances classiques ou baroques. Quoiqu'il y ait aussi des moments qui "bastonnent", comme sur* Kernivian's Jig *ou* Kasper's Reel *avec une section rythmique de claviers, guitares et bouzouki. La rencontre avec des musiciens de tous bords donne toujours quelque chose d'inattendu et de nouveau. C'est pourquoi nous aimons en inviter sur nos disques. Cela dit, le son Orion est toujours là. Globalement, les morceaux ont été composés longtemps avant l'enregistrement, de façon naturelle, à leur propre rythme. Au bout du compte, cela faisait un album.* »

Le groupe prévoit de tourner en Belgique, France, Italie, Suisse, Irlande, aux Pays-Bas. « *Et le prochain opus devrait paraître dans deux ou trois ans. Nous avons aussi plusieurs enregistrements de concerts que l'on espère sortir sous forme de* CD *live.* »

Philippe Cousin ■